

vertu précoce ne le rendait pas d'ailleurs, moins aimable : Barthole était, pour ses compagnons, un boute-en-train en même temps qu'un modèle. Ils l'avaient choisi pour leur chef et il savait diriger leurs jeux avec tant de prudence et de charité qu'il leur inspirait, presque sans y penser, la crainte de Dieu et l'amour de sa loi sainte. On l'avait surnommé *l'ange de la paix*.

Nous ne nous étendrons pas sur les vertus que pratiqua le Bienheureux dans le ministère paroissial : en résumé, on peut dire qu'il fut vraiment un prêtre selon le cœur de Dieu, puisque le divin Maître daigna lui apparaître un jour pendant qu'il célébrait les saints mystères. Il fut aussi un pasteur dévoué, puisqu'il distribuait aux pauvres les revenus de sa cure, se contentant pour lui du strict nécessaire. Il aimait à donner l'hospitalité aux voyageurs, aux pèlerins, aux religieux, spécialement, fait remarquer son biographe, aux disciples de François d'Assise, pour lesquels il avait une affection toute particulière. Même dès cette vie, il fut bien récompensé de son dévouement. Un jour, par une pluie battante, il avait rencontré un mendiant qui semblait ne pas vouloir s'arrêter. Le bon curé l'invite à prendre sous son toit un peu de nourriture et de repos. Le voyageur se rend à ses instances, mais, la nuit suivante, pendant que l'homme de Dieu prolonge son oraison, il entend une voix qui lui dit : « Barthole, tu as reçu le Christ dans ta maison. » Il se lève et court à la chambre voisine, où il avait préparé lui-même le lit de son hôte mais il n'y avait plus personne.

L'heure de la récompense sonna pour ce fidèle serviteur. Un jour qu'il était comme ravi en Dieu dans la contemplation des choses du ciel—il n'était plus distrait par les événements d'ici-bas, car il avait perdu la vue,—on l'entendit s'écrier : « Il est temps, Seigneur, il est temps ! Venez me tirer de ce corps de mort ! »

La nuit suivante, le Christ lui apparut, entouré d'une multitude d'esprits angeliques et lui annonça qu'il viendrait le prendre dans huit jours pour le conduire au ciel.

Sans nul doute, Barthole était prêt ! Cette dernière semaine d'exil ne fut qu'un long soupir vers la patrie. Le huitième jour, il reçut avec une grande dévotion les sacrements des mourants ; la communion, surtout, fut pour lui comme l'avant-goût des joies du ciel. Quand Jésus-Hostie entra dans son humble cellule, il trouva assez de forces pour se lever sur son séant, sans le secours de personne. D'une voix mourante, il supplia son Maître et son Dieu de lui permettre de quitter enfin ce corps tout en ruines, avec l'espérance, ajouta-t-il, de le retrouver glorieux au jour de la bienheureuse résurrection.

Cette prière terminée, il s'endormit doucement dans le Seigneur. C'était le 12 décembre 1300.